TRAIT D'UNION n° 70

JANVIER - FEVRIER
MARS 2026

Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne

Maison de la Culture
82000 MONTAUBAN
www.ecrivains82.com

« *Écrire, c'est s'emparer du monde, sentir sa pensée naître, grandir vivre, se dresser debout sur son piédestal et y rester toujours.* »

Gustave FLAUBERT (à 14 ans)

Vous trouverez tout sur notre site
http://www.ecrivains82.com/
mis à jour par Pierann

Assemblée générale
samedi 24 janvier 2026
à la Maison de la Culture (cf. p.2)

DES NOUVELLES

- de « *Poètes à l'École* » : Après le n° 67(d'automne) consacré au Moissagais Palou FOURCASSIÉ, pour le n°68 (d'hiver), Jean-Paul Damaggio a rappelé que MOULOUDJI s'était marié à Castelsarrasin et que ses textes procuraient toujours du plaisir.

- d'*Images et Visages de T&G* : Le tome 2 nécessiterait une réimpression, mais le fichier n'est plus disponible, alors elle sera peut-être devancée par celle du tome 1.

- des *Florilège* de la Compagnie : ils sont toujours disponibles au prix de 10 €.

DES ÉCHOS

- des *Lectures mensuelles* à Montauban **(3ème mercredi du mois à 17h 30) :**

17 septembre *: « Olympe de Gouges et la postérité »* par Geneviève FALGAS
15 octobre *: "A l'école des moines : le "testament du petit cochon" et autres enseignements"* par Chantal FRAISSE
19 novembre *: « Mémoires authentiques du bagne de Cayenne (1930) »* par Marie-France VAINGUER

et à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4ème mardi du mois à 18h) :
24 juin : « *Les lieux légendaires et mystérieux des Pyrénées* » par Francis BARO

- de la remise des Prix du concours poésie 2025 :

Le concours de poésie 2025 a enregistré la participation de 75 candidats de toute la France, dan les quatre sections : classique, sonnet, néo-classique et libérée. Le principe de base de ce concours est la redistribution totale des frais d'inscription au Grand Prix et aux trois autres prix de chaque section. Règlement et Palmarès de ce concours peuvent être consultés sur le site de la Compagnie.

Remise des Prix : Sur vingt auteurs primés, dans les quatre sections, douze étaient présents, accompagnés de membres de la famille ou d'amis, dont le Grand Prix Dominique Simonet.
Ils ont reçu des chèques remis par la Compagnie et des beaux livres offerts par le Conseil départemental. Robert Vila, de la Compagnie des écrivains, a obtenu le 5ème prix, en poésie néo-classique. Tous ont pu lire leur poème.
Le trio "Hors du temps" de Moissac nous a proposé des intermèdes musicaux.
M. Philippe Bécade, adjoint au maire en charge de la Culture et du Patrimoine de Montauban, qui nous a honorés de sa présence, a qualifié cette remise des Prix de "Sommet culturel" pour la Cité. Le pot de l'amitié a favorisé un temps d'échanges amicaux entre les lauréats.

DES INFORMATIONS

▸ **Assemblée générale le samedi 24 janvier à 9h** à l'Ancien Collège (Maison de la Culture).
Une pause poétique habituelle permettra à chacun de donner un poème de son choix
Après l'assemblée générale, à 11h, Philippe Bichon évoquera « *Le Haut Atlas marocain* » en salle de projection de l'Ancien Collège. Entrée libre et gratuite comme à l'accoutumée.

▸ sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2026 :

à Montauban (3ème mercredi du mois à 17h30) (salle de réception de l'Ancien Collège) :
- 18 février : *Les cadrans solaires dans les Pyrénées* par Francis Baro
- 18 mars : *Hergé, le dessin au service de l'histoire* par Roland Gabillon

▸ sur notre Salon du Livre :

Il aura lieu le dimanche **19 avril 2026** de 10h à 18h dans le Complexe Marie-Louise, 321 avenue de Paris où 50 auteures et auteurs d'Occitanie sont attendus. La librairie La Femme Renard sera présente ainsi que Lydie SALVAYRE (Prix Goncourt 2014) qui a pu enfin répondre favorablement à notre demande. **Règlement et droits d'inscription sur le site de la Compagnie** (c'était à renvoyer avant le 1er décembre 2025). Entrée libre et gratuite.

▸ sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Le plaisir d'écrire s'expérimente à l'Ancien Collège (salle 202), le **vendredi (18h- 20h)**. Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

▸ sur les veillées poétiques et musicales :

Elles ont lieu le 3ème jeudi du mois au Fort à 17h30. Rendez-vous pris par une trentaine de participants qui échangent librement à l'oral leurs productions ou affinités poétiques.

▸ sur nos actions :

La Compagnie en partenariat avec l'APAS 82 (Caussade) a participé au jury d'un concours de poésie organisé pour les 50 ans d'existence de l'APAS 82.
Ont représenté la Compagnie le 29 novembre pour la remise des prix : Anne Lasserre-Vergne, Attilio Guagliardo et Pierre Desvergnes (dit Pierann), président du jury.

▸ sur les productions de nos membres :

Andrée Chabrol-Vacquier : ***Danser sous la pluie*** (récit de vie, **2025**)
Au cœur de l'Histoire un EHPAD de caractère à Montauban (2024)
Françoise Bachmann-Levy : *Crimes et violons d'Ingres* (2024)
Colette Berthès : ***Dans les bois profonds*** (Bougainvillier,**2025**)
Patrick Chéreau : ***Ficelle l'églantine des prés (2025)*** (www.camaieuet plume.com)
Claude Collu : ***Des hôpitaux médiévaux à l'hôpital St-Jacques de Montauban (2025)***
Jean-Paul Damaggio : *Quand Mouloudji épousa Lola à Castelsarrasin* (2024)
Pierre Desvergnes : *De la marge à l'écrit – La poésie hante au logis* (2024)
Dréhan (André Martinez) : *Adrienne 1936* (2024)

Attlilio Guagliardo : *Insoupçonnable* (2025)
Françoise Guyon Le Bouffy : *Quatre capitaines de Granville* (2024) ; signalons que : ***Corsaire et Terre-Neuvas, Nicolas Antoine Girard marin granvillais (1711-1835)* a** obtenu le **Prix au Palmarès 2024 de l'Académie des Livres de Toulouse (catégorie "*Biographies"*)**
Lambert de Wallis : *Championnat du monde de solitude,* contes & nouvelles (2024)
Anne Lasserre-Vergne : *Si je m'endors, tu me réveilleras*, éd. Lazare et Capucine (2024)
Jean-Claude Marcel : *1943 recuerdo de Espana* (2024)
Marilène Meckler : *Avec les frissons de l'âme* (2024) **grand prix international "Luc Vuagnat" 2025 de la Société des Poètes & Artistes de France, *Dans les yeux des poèmes* (2025)**
Claire-Adélaïde Montiel : *L'ombre du volcan (2025)*
Robert Pico : *Delon et Compagnie* (2024) **:** rencontres des années 60
Richard Pokora : *La mendiante aux étoiles* (2025)
François-Henri Soulié : ***Une ville en enfer (2025)***
Christian Stierlé : *Montauban l'insolite* (Cairn, 2024)
Robert Vila : *Dans l'ombre du couchant* (2025)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr, https://lacompagniedureveur.blogspot.com/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www. la-brochure.over-blog.com/ ; www.academiemontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ;

▸ sur des conférences à la Maison de la Culture au 1er trimestre 2026 :

Académie de Montauban (en général 1er lundi **du mois à 17h) :** www.academiemontauban.fr
Nouvelle publication : *Confidences épistolaires* de Lefranc de Pompignan à son ami Pierre Enlart de Grandval, son homologue d'Arras (56 lettres avec notes, notices, annexes)

- 5 janvier : réception de Pierre Chabert ; conférence intitulée « Histoire »
- 2 février : « Le langage de l'équitation » par Jean-Michel Pinel
- 2 mars : « La langue et la navigation fluviale, maritime, juridique » par Mariano Marcos, Robert Verheuge et Jean-Louis Pujol
  13 avril : réception de François-Henri Soulié ; conférence « *Georges Herment - Le cri de l'homme dans la gorge du néant »*

Société Archéologique et Historique de T&G (2ème **mercredi** du mois à 17h) : www.sahtg.fr

14 janvier : « Histoire du château de Verdun-sur-Garonne de la forteresse médiévale à la Villa Maria, dite Château de la Reine Margot »par Michel Manson
11 février : AG, remise des prix et rappel de la venue d'Ingres à Montauban pour l'installation de son tableau *Le vœu de Louis XIII* » dans la cathédrale en 1826.
11 mars : « La caserne du 17ème Escadron Territorial du Train des Équipages Militaires (E.T.T.E.M.) à Montauban, dite « Caserne Andreossy » par Emmanue'l Moureau

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4ème **mercredi** 17h) www.smerp.org
25 février : **« Vie et destin des Églises cathares occitanes : de leur formation à leur destruction » par** Ruben Sartori
25 mars : « Louis Piat (1854-1941), de l'orphelinat protestant de Tonneins au Consulat de Téhéran… ou encore "de l'occitan au persan » par Sylvie Roelly

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3ème mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

Gustave FLAUBERT

I – Biographie

Il naît le 18 décembre 1821 à l'hôpital de Rouen où son père est chirurgien. Cinquième enfant de la famille, il ne lui reste qu'un frère de 8 ans, les trois autres étant morts en bas âge. Caroline, sa sœur, naîtra en 1824.

Dès l'âge de 10 ans, il manifeste le désir d'écrire et entre au collège royal de Rouen en 1832. En 1835 il y lance un journal manuscrit *Art et Progrès* qui est imprimé pour la première fois en 1837 dans une revue rouennaise *Le Colibri*.

En 1841 il s'inscrit à la Faculté de droit de Paris, mais il n'a qu'une envie : écrire. Dès 1843 il commence la première *Éducation sentimentale* et rate son examen de 2ème année.

En 1844 il a une attaque d'apoplexie. Ses parents achètent la demeure normande de Croisset qui deviendra sa Thébaïde. En 1845 sa sœur se marie ; l'année suivante son père meurt, puis sa sœur qui laisse une petite fille. Il se chargera de l'éducation de cette autre Caroline dont le père est devenu fou après la mort de sa femme.

En 1848 il commence de rédiger la première *Tentation de saint Antoine*. En 1850 il part voyager en Égypte, en Palestine, en Asie mineure : Constantinople, Rhodes… Il revient en 1851 et en 1853 il achève la première partie de *Madame Bovary* qu'il terminera en 1856.

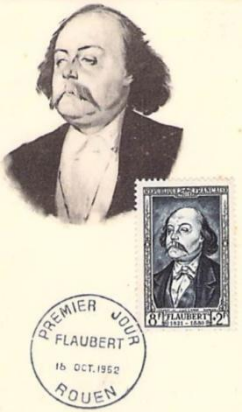
Dès 1858, il mène une vie mondaine à Paris, rencontre les Goncourt, Sainte-Beuve, Baudelaire, Gautier, Renan, Feydeau et voyage en Algérie et à Carthage. En 1862, il termine *Salammbô* après cinq ans de travail et obtient un succès. En 1869 il publie *L'Éducation sentimentale* qui est un échec.

En 1872 il achève *La Tentation de saint Antoine* et commence *Bouvard et Pécuchet*. Il perd sa mère et Croisset qui revient à Caroline. Il y conservera une chambre jusqu'à sa mort. (En 1864, le mari de sa nièce, désastreux investisseur, lui avait englouti sa fortune personnelle.)

En 1877, la publication de *Trois contes* est bien accueillie. En 1880 il travaille au dernier chapitre de *Bouvard et Pécuchet* mais ne le terminera pas, car il est terrassé par une attaque cérébrale.

Pavillon de Croisset

Timbre Flaubert



Village de [Bova]-Ry

II – Comment résumer sa vie ?

Par monts et par mots, pourrait-on dire. En effet, il plaçait la littérature au-dessus de tout et s'y dédiait entièrement, mais les voyages avec Maxime du Camp et les amitiés l'ont souvent entraîné loi de sa Thébaïde d'écrivain. S'il fut bien " l'ermite de Croisset " tout dévoué à la littérature, il voyagea 18 mois en Orient, passa quelques mois chaque hiver à Paris, 42 boulevard du Temple, mena une vie mondaine, connut des liaisons passagères ou des vies amoureuses en refusant toujours le mariage pour protéger sa tranquillité à Croisset ou en voyage.

Son seul grand amour (mais impossible)fut Elisa Schlésinger, rencontrée à l'âge de 15 ans, sur une plage de Trouville, alors qu'elle avait 26 ans et était mariée.

On peut acter la poétesse Louise Collet avec qui il vécut huit ans d'enfer ; Louise Pradier, la femme du sculpteur ; la comédienne Suzanne Lagier ; Esther Guimont, ancienne maîtresse de Napoléon III ; Jeanne de Tourbey ; sans doute l'Anglaise Juliet Herbert, institutrice de sa nièce ; peut-être la princesse Mathilde. Flaubert était plus intéressé par son œuvre que par les femmes et il disait : « *Écrire c'est s'emparer du monde*. »

III – Son œuvre

En quatre romans, trois contes, un dictionnaire, Flaubert a transformé la littérature. Mais il a également écrit du théâtre, un grand poème en prose, des récits de voyage, une merveilleuse correspondance.

A. Les romans

1°) ***Madame Bovary*,** le premier roman, restitue la vie elle-même à partir de plusieurs histoires vraies. Il paraît dans la *Revue de Paris* du 1er octobre au 15 décembre 1856, puis en volume chez Michel Lévy en avril 1857. Par son exigence esthétique il sera une « *révolution dans les lettres* ». Toutefois, avec ce roman, Flaubert se retrouvera en correctionnelle pour avoir montré « *la nature dans toute sa nudité* », mais sera acquitté. Il serait ravi de savoir que son œuvre a inspiré des cinéastes et que le célèbre écrivain creusois Pierre Michon (1er prix Marguerite Yourcenar pour l'ensemble de son œuvre en 2015) tienne Madame Bovary pour un livre parfait dont on n'épuise jamais les significations et que l'on peut lire tous les deux mois.

2°) ***Salammbô*** (novembre 1862) ressuscite la sanglante guerre des mercenaires contre Carthage.Le titre, selon les volontés de Flaubert, tonne comme un tambour appelant aux massacres avec les deux « m » que viennent frapper le « b » pour que résonne le « ô ». Après *Madame Bovary*, Flaubert, qui a beaucoup voyagé, veut montrer que son esthétique vaut pour tous les sujets et il se montre un extraordinaire peintre des batailles. Son génie est de doubler son intrigue militaire d'une intrigue amoureuse. Il lui faudra cinq ans de travail acharné, méticuleux pour nous entraîner dans une frénésie de sons, de couleurs, de mouvement. Ce roman illustre le caractère double du génie de Flaubert : d'un côté l'écrivain "possédé" par son travail et cultivant la rigueur : de l'autre, celui qui proclamait : « *Je suis né lyrique.* » De nombreux critiques attaqueront Flaubert sur l'amoralisme et la violence de son roman, mais George Sand et Théophile Gautier prendront sa défense.

3°) ***L'éducation sentimentale*** (1869) : ce gros roman fut éreinté dès sa sortie, mais un siècle et demi plus tard, on le relit avec plaisir. Flaubert voulait faire le portrait mélancolique des jeunes gens de la Révolution de 1848 et se rit de tout le monde.

4°) ***Bouvard et Pécuchet*** : ce dernier roman, réfléchi toute une vie durant et resté inachevé à cause de la mort de l'auteur en mai 1880 en sortant de son bain, relate les tribulations de deux idiots qui nous ressemblent (En librairie depuis le 1er avril 2022, au Seuil : *Le dernier bain de Gustave Flaubert* de Régis Jauffret)

B. Les contes

Ils sont écrits dans la période 1875 où l'auteur est au bord de la ruine, accablé par le deuil et la famille proche, contraint de vendre la ferme dont il tirait une part de ses rentes. Ils constituent le recueil *Trois contes*, paru le 24 avril 1877, et comprennent « Un cœur simple », « Hérodias » et « La légende de saint Julien l'Hospitalier ». « Un cœur simple » est le portrait d'une servante dévouée dans lequel l'auteur interroge le rapport à la foi des petites gens qui n'ont pas reçu d'éducation. « Hérodias » se déroule en 28 av. J.-C. en Judée, pays dirigé par Hérode Antipas et se place dans la veine de *Salammbô*. « La légende de saint Julien l'Hospitalier » l'obsédait depuis longtemps, car il en avait vu la représentation sur un vitrail de la cathédrale de Rouen dans son enfance.

C. **Une encyclopédie : *Le Dictionnaire des idées reçues* (1910)**

Flaubert se situe là dans la tradition des Lumières quand au moment de la Commune, il associe les idées reçues à la croyance, à l'absence de discussions. Ces idées reçues sont les idées en place au pouvoir. Ce livre-canular, ce dictionnaire est comme *Bouvard et Pécuchet,* un livre des vengeances qui veut faire taire les contemporains, une encyclopédie de la conversation au XIXe, en même temps qu'une œuvre personnelle. Il prend à revers le grand mouvement encyclopédique de Larousse et Littré pour se moquer des conventions, des hypocrisies, du mépris de l'érudition.

D. **Un poème en prose : *La Tentation de saint Antoine*** (1870), œuvre la plus personnelle de Flaubert, "coup de génie" qui retrace la nuit de l'anachorète d'Égypte assistant, sidéré, au défilé de créatures sataniques venues le supplier d'abandonner sa foi. Paul Valéry a comparé ce poème au *Faust* de Goethe.

E. **Une importante correspondance** : plus de 4500 lettres conservées adressées à George Sand, sa nièce Caroline, la princesse Mathilde, ses amantes, ses amis tels que Tourgueniev ou Maupassant, etc. Beaucoup d'autres lettres ont été brûlées peu avant la mort de l'auteur qui s'y employa une journée entière avec Maupassant. On peut se procurer chez Flammarion les lettres de Flaubert à Maupassant ou à Sand.

IV – Le style

Acceptant l'héritage classique, Flaubert travaille son style et raconte mettre 8 heures pour corriger 5 pages, à avoir passé un mardi entier à rechercher 2 lignes, etc.
Il s'est enfermé à Croisset à l'âge de 25 ans et quand il n'avait pas d'idée, il se jetait sur son lit, ce qu'il appelait « *la marinade* ». Il a passé sa vie à « *faire des phrases* » dont il cherche toujours la bonne structure. Dernier écrivain classique devenu le premier écrivain de la modernité, il accède à une folie de l'écriture, une folie du langage.

V – Les héritiers de Flaubert sont partout :

Marcel Proust avait repéré dans Flaubert une beauté grammaticale particulière qui faisait de sa phrase un « *trottoir roulant* ». L'écrivain tchèque **Kafka** vouait une admiration exclusive à *L'Éducation sentimentale* qu'il offrit à sa fiancée. Le prix Nobel péruvien **Mario Vargas Llosa**, chef de file du réalisme romanesque en Amérique latine, le revendique comme maître et modèle d'écriture. **Jean-Paul Sartre** fait un détour de 2800 pages consacrées à Flaubert (*L'idiot de la famille*) pour mieux s'étudier lui-même.

VI – Le bicentenaire de la naissance de Flaubert a été fêté en décembre 2021 malgré la pandémie. Ry, le petit bourg normand à 2 heures de Paris et à 20 km de Rouen, a été le plus visité. Son nom trouvait un écho dans le patronyme Bova-ry choisi par l'auteur, d'autant plus qu'en 1848 un fait divers y avait défrayé la chronique : une femme mariée délaissée par deux amants s'y était suicidée à l'arsenic. Pour parler du bourg fictif de Yonville-l'Abbaye où habitent les époux Bovary, Flaubert s'est sans doute inspiré du village bucolique de Lyons-la-Forêt situé à quelques kilomètres des vestiges de l'abbaye de Mortemer. C'est là que se sont installés Jean Renoir et Claude Chabrol pour tourner leurs films.

VII – Conclusion

De Flaubert nous gardons l'image d'un titan du style qui se fit ermite pour travailler ses phrases comme personne avant lui et voulait être dans son œuvre comme Dieu dans l'univers, « *présent partout mais visible nulle part* ». N'oublions pas le Flaubert privé qui chérissait ses amis, aimait rire et faire rire, partait parfois pour de longs voyages et écrivait des lettres pleines de fulgurances drôles et profondes.

Andrée CHABROL-VACQUIER (à partir de sources diverses)

ÉCHOS POÉTIQUES

À la nouvelle année

(Rondel)

Avec des grâces de seigneur
Je baiserai vos doigts de givre.
Que le champagne vous enivre
Au départ du carillonneur !

Au milieu des vœux de bonheur
Illustrant votre nouveau livre,
Avec des grâces de seigneur,
Je baiserai vos doigts de givre.

Votre chandelier voyageur
Redonne à tous le goût de vivre
Et du mauvais œil nous délivre,
Touchant nos cœurs de sa couleur,
Avec des grâces de seigneur.

Marilène MECKLER

Le givre

Mon Dieu ! comme ils sont beaux
Les tremblants animaux
Que le givre a fait naître
La nuit sur ma fenêtre !

Ils broutent des fougères
Dans un bois plein d'étoiles,
Et l'on voit la lumière
À travers leurs corps pâles.

Il y a un chevreuil
Qui me connaît déjà ;
Il soulève pour moi
Son front d'entre les feuilles.

Maurice CARÊME

Il n'est que de bien courir

À chacun la Nature donne
Des pieds pour le secourir
Les pieds sauvent la personne ;
Il n'est que de bien courir.

Bien courir n'est pas un vice,
On court pour gagner un prix.
C'est un honnête exercice ;
Bon coureur n'est jamais pris.

Il vaut mieux des pieds combattre
En fendant l'air et le vent,
Que se faire occire ou battre
Pour n'avoir pris le devant.

Qui a de l'honneur envie
Ne doit pourtant en mourir :
Où il y va de la vie
Il n'est que de bien courir.

Jean PASSERAT

Ballade des proverbes

Tant gratte chèvre que mal gît ;
Tant va le pot à l'eau qu'il brise ;
Tant chauffe-t-on le fer qu'il rougit ;
Tant le maille-t-on qu'il se débrise ;
Tant vaut l'homme comme on le prise ;
Tant s'éloigne-t-on qu'il n'en souvient ;
Tant mauvais est qu'on le déprise ;
Tant crie-t-on Noël qu'il vient.

Tant aime-t-on chien qu'on le nourrit ;
Tant court chanson qu'elle est apprise ;
Tant garde-t-on fruit qu'il se pourrit ;
Tant bat-on place qu'elle est prise ;
Tant tarde-t-on qu'en faut à l'emprise* ;
Tant se hâte-t-on que mal advient ;
Tant embrasse-t-on que choit la prise ;
Tant crie-t-on Noël qu'il vient.

François VILLON

* (l'entreprise échoue)

Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne

Groupama
la vraie vie s'assure ici